

IMAGES DU DAHOMEY

EDMOND FORTIER ET LE COLONIALISME FRANÇAIS DANS LA TERRE DES VODUNS

Le photographe Edmond Fortier est né dans les Vosges (France) en 1862, mais s'est installé à Dakar, dans la colonie française du Sénégal, en Afrique occidentale, au cours de la dernière décennie du XIXe siècle. Il nous a laissé un corpus de plus de 4 000 images, publiées pour la plupart sous forme de cartes postales. Les négatifs originaux n'ayant pas été retrouvés pour l'instant, l'étude de sa production implique la collecte et la mise en ordre d'objets dispersés, depuis plus de cent ans, sous forme de correspondance.

Ce livre s'en tient à une sélection bien précise : les clichés pris en 1908 et 1909 dans ce qui était alors la colonie française du Dahomey. Fortier, qui avait quarante-six ans, était alors un photographe expérimenté. Il avait beaucoup voyagé en Afrique de l'Ouest, visitant même la cité reculée de Tombouctou, aux confins du désert du Sahara, en 1906. Professionnel indépendant, éditeur et petit entrepreneur, il a produit ses cartes postales en France et les a vendues dans sa papeterie à Dakar aux touristes des navires transatlantiques faisant escale en ville et aux Européens vivant en Afrique. En 1908 et en 1909, Edmond Fortier a effectué deux voyages en Afrique de l'Ouest, dans la colonie du Dahomey, aujourd'hui république du Bénin. Accompagnant les autorités coloniales françaises, il quitte la capitale sénégalaise Dakar, où il réside, et se met à photographier la rencontre de la délégation avec les populations du Dahomey, y compris des rois et des ministres ; il enregistre des cérémonies, des célébrations et des scènes de la vie quotidienne. La compilation de ces images, diffusées à l'origine sous forme de cartes postales, se justifie par leur valeur documentaire, du point de vue historique et ethnographique. Bien que Fortier soit un étranger qui n'a passé que quelques jours au Dahomey, ses photographies – encore peu étudiées – contribuent à élargir notre connaissance de l'histoire du Bénin au début du XXe siècle. Il s'est probablement souvent immiscé dans les situations représentées, créant des jeux de rôle, car, détenteur d'une technologie de pointe à même de cataloguer et de classer « l'autre », il était un représentant emblématique de la domination coloniale. D'autre part, à l'inverse, intentionnellement ou non, sa façon de travailler a eu pour effet de permettre de documenter les expressions de la culture et de la religiosité africaines, contribuant ainsi à la mémoire collective des habitants de cette région. Comme nous le verrons, grâce à des circonstances favorables, Fortier a pu photographier d'importantes cérémonies du culte vodun. En outre, il fournit des vues de divers endroits comme Cotonou, Uidá, Aladá, Abomé et Sakété. Quant à la vie quotidienne de la population, il a visité de près le marché de Porto-Novo et a documenté le passage d'embarcations traversant le lac Nokoué (N?xwe).

Daniela Moreau est historienne. Depuis 1995, elle fait des voyages de recherche sur le continent africain, spécialement au Sahel et en Afrique de l'Ouest. Elle vit et travaille à São Paulo, Brésil, où elle a fondé et coordonné pendant dix ans l'ONG Casa das Áfricas. Actuellement, elle dirige le projet Acervo África, qui met à la disposition des chercheurs une collection de plus de 1 500 pièces de culture matérielle africaine contemporaine. Depuis 2003, elle se consacre à la reconstitution et à l'étude de l'œuvre photographique d'Edmond Fortier (Celles-sur-Plaine, 1862 – Dakar, 1928). *Fortier, photographe. De Conakry à Tombouctou* est son premier livre traduit en



5 Continents Editions srl
Piazza Caiazzo, 1
20104 Milano
T. +39 02 33603276
info@fivecontinentseditions.com

français.

Nicolau Parés est professeur au département d'anthropologie de l'Universidade Federal da Bahia.
Il est spécialisé dans l'histoire africaine.